

Un journaliste espagnol déplore qu'il n'y ait pas un Pierre Cassen et une Christine Tasin en Espagne

écrit par Christine Tasin | 24 novembre 2015



Fernando Iwasaki, écrivain et éditorialiste péruvien d'origine japonaise est un peu le Zemmour espagnol, bien que son discours soit moins pessimiste. Il écrit dans les medias officiels espagnolset, dans l'un de ses derniers articles il fustige sur les desiderata démesurés et absurdes des « migrants » arrivant en Europe.

A la fin de son article, il nous cite, Pierre Cassen et moi-même, ainsi que notre video sur l'Etat d'urgence et nos propositions pour mettre de sérieux bâtons dans les roues des terroristes.

Le plus étonnant, c'est qu'il s'étonne et s'inquiète de voir l'Espagne sans authentique Résistance à l'islamisation...

Le terrorisme djihadiste a trouvé un bouillon de culture naturel grâce aux cadeaux d'un pusillanime état de bien-être qui ne forme pas des citoyens mais des zombies. Pour cela, maintenant que nos gauches courent comme des poulets sans tête, je suggère d'écouter Pierre Cassen et Christine Tasin dans une vidéo dont le titre est « vous avez dit état d'urgence » <https://youtu.be/OGvWFd0blxk>, où ils dénoncent les erreurs de la béate admiration progressiste avec un discours patriotique qui n'a pas d'équivalent dans la gauche

espagnole.

Voici pour information son article in extenso :

Du bien-être comme veau d'or

Il est possible que les citoyens de Haïti rêvent d'une sécurité sociale comme celle du Costa Rica. Je soupçonne que les citoyens du Costa Rica souhaiteraient un état de bien-être comme celui de l'Espagne. Et, moi je n'ai aucun doute qu'ici en Espagne, nous aimerions, nous tous, profiter d'un état de bien-être comme celui de l'Allemagne. Les réfugiés syriens non plus n'ont aucun doute à ce sujet et c'est pour cela qu'ils ne veulent pas être accueillis par un autre pays que l'Allemagne.

Cependant, chacun des états de bien-être énumérés – du moins parfait au plus sophistiqué – sont nés d'une série de processus accomplis dans des contextes uniques, et de ce fait ne peuvent pas être extrapolés d'une société à une autre comme s'ils étaient interchangeables. Malheureusement cela signifie qu'un enfant haïtien à sa naissance n'aura pas à Haïti les mêmes droits qu'un enfant allemand, mais si une famille haïtienne émigre en Allemagne et accomplit ses devoirs de citoyen, sa descendance jouira des droits de l'état de bien-être allemand. Cela semble incroyable que nous devions expliquer une chose aussi raisonnable que ce que nous avons décrit ci-dessus.

Les Etats Unis reçoivent des millions d'immigrants bien qu'ils manquent d'un état de bien-être comparable à celui des pays européens, et franchement à dire vrai cela ne s'est pas mal passé pour eux. Puerto Rico va mal, unique état de l'Union qui bien que recevant des subsides et paraissant être un état de bien-être, se trouve en banqueroute : Pourquoi ? Puerto Rico reçoit-il des immigrants ? En aucune manière. Plutôt, les Portoricains émigrent eux même vers Miami, New York ou New Jersey, où ils savent que les attend une vie pleine de travail qu'il sera toujours possible d'améliorer grâce à l'épargne, l'effort et la méritocratie.

Les sociétés européennes ont vidé leurs systèmes de bien-être de toute responsabilité, parce que pas même une majorité de ses propres citoyens n'ont conscience de leurs obligations. En plus, dans beaucoup de pays européens comme la France et l'Espagne, les prestations de l'Etat de bien-être se sont converties en droits décaféinés « essentiels » sans autre explication.

Ainsi l'éducation se prétend « publique et gratuite » mais jamais « universelle et de qualité » parce qu'étant décaféinée elle se prête mieux à la démagogie égalitaire et aux tours de passe-passe fiscaux. Et ainsi successivement avec le logement, le travail, les retraites, le chômage etc , comment pouvons-nous prétendre que la descendance des immigrants assume leurs devoirs de citoyens en Europe si les mêmes jeunes européens abdiquent de leurs obligations citoyennes ? C'est ainsi que l'état de bien-être est devenu un vulgaire veau d'or.

Le terrorisme djihadiste a trouvé un bouillon de culture naturel grâce aux cadeaux d'un pusillanime état de bien-être qui ne forme pas des citoyens mais des zombies. Pour cela, maintenant que nos gauches courent comme des poulets sans tête, je suggère d'écouter Pierre Cassen et Christine Tasin dans une vidéo dont le titre est « vous avez dit état d'urgence »(<https://youtu.be/0GvWFd0blxk>), où ils dénoncent les erreurs de la béate admiration progressiste avec un discours patriotique qui n'a pas d'équivalent dans la gauche espagnole.

Traduction **Alain de Catalogne**